

Le Progrès

Edition du 25 novembre 2002

JURA / RÉGION

● **Faits divers**

Hier tous les regards convergeaient vers le front des inondations et c'est en fait du côté de Conliège/Montaigu, à Vatagna que les intempéries ont été la cause de l'évacuation de toute une rue du village. Ailleurs, essentiellement, à l'approche de la Bresse jurassienne, ce n'est parfois qu'un lac qui s'insinue partout, coupe des routes, envahit caves et maisons, sans que l'on puisse prévoir la fin de ce cauchemar tant les éléments se conjuguent venant cette fois du Doubs et de La Loue qui vont menacer

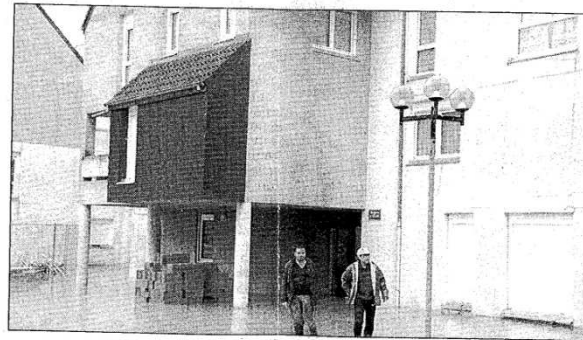
aujourd'hui le Jura. Lons n'a pas été épargnée mais le pire a été évité grâce aux bassins d'écrêtement des crues, notamment celui placé en contrebas de la Nationale 83 à l'entrée nord de la ville. Cependant, comme souvent le passage sous le pont de Macornay a été coupé dans la nuit de samedi à dimanche de minuit au petit matin. Beaucoup plus dure était la situation au sud à Courlans, Arlay, Montmorot, Beaufort, Bletterans et Voiteur, où le préfet et son directeur de cabinet se

sont rendus. A Bletterans, c'est la saturation : deux inondations en une semaine, tout cela à un mois des fêtes de Noël, ce qui rend encore insupportable cette situation à répétition. Le contrat « rivière - Seille » s'inscrit comme une urgence, en englobant la capitale de la Bresse voisine, Louhans, deux communes qui vont encore vivre, aujourd'hui, des heures pénibles. Et toujours aussitôt les collectivités, les agriculteurs et les particuliers de penser à l'addition !

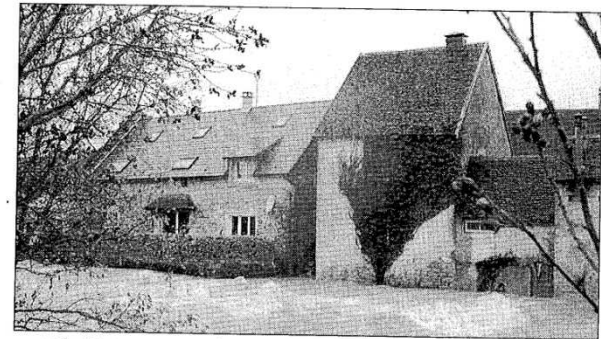
Assauts des inondations dans le département



■ **Vatagna : 30 personnes évacuées après un glissement de terrain**



■ **Bletterans subit une nouvelle crue, le collège de nouveau fermé**



■ **Rivières : pas d'accalmie sur le front des crues aujourd'hui**

Coulée de boue et effondrement de terrain : trente personnes évacuées à Vatagna

Le glissement de terrain sur le versant de Montaigu s'est produit hier vers 16 heures. Après l'évacuation d'une partie des habitants, un périmètre de sécurité a été mis en place.

Peut-être plus spectaculaire mais de façon plus certaine plus dangereuse et sournoise qu'une inondation est le glissement de terrain qui a contraint les habitants de la rue centrale du village à évacuer leurs habitations. Une trentaine de personnes ont ainsi dû quitter dès hier, en fin d'après-midi leur domicile, essentiellement celles résidant « rue de la Source ». Une coquette rue bordée de maisons anciennes, au charme certain, mais qui en un

instant pourraient se transformer en piège.

La menace : tout simplement des milliers de mètres cubes de terre imbibées d'eau que bloque, pour l'instant, le château d'eau alimentant Vatagna, hameau de Montaigu, dans la périphérie de Lons-le-Saunier, où vivent quelque cent habitants. L'effondrement de terrain vient de la colline, d'une altitude de près de 500 mètres qui surplombe le village, assez à l'écart pourtant pour que jusqu'à main-

tenant l'on n'ait pas envisagé de classer cet endroit comme pouvant être à risque. Des inondations, il y en eut, en 1962 par exemple, rappelle Claude Garcin, le maire, mais pas de glissement.

Un front de cent mètres

Le phénomène aujourd'hui est conséquent. Son front est de 100 mètres. « C'est un énorme craquement, vers 16 h qui nous a alerté » témoigne encore Claude Gar-

cin qui avec la préfecture et la gendarmerie, était encore à 20 heures sur les lieux, accompagné d'Alain Brune, conseiller général du canton de Conliège et demeurant à deux pas de la zone évacuée. Hier soir à la tombée de la nuit, seules des mesures de sécurité de première urgence pouvaient être prises et une hypothétique protection du cimetière envahi par les eaux de ruissellement au grand désespoir d'une personne âgée.



Quelques habitants évacués ont trouvé un peu de réconfort à la salle des fêtes de Conliège qui accueillait une cinquantaine d'anciens combattants pour leur repas annuel.

La salle des fêtes de Conliège accueillait, ce même dimanche soir plus d'une cinquantaine d'anciens combattants pour leur repas annuel. Comme un seul homme, ils décidèrent purement et simplement d'annuler leurs festivités, du moins telles quelle étaient prévues

pour offrir accueillir les habitants de Vatagna, sinistrés. Seules deux personnes d'une même famille, Mme Jacqueline Gailly et sa fille firent cette démarche. Une occasion de trouver un peu de réconfort auprès de la dizaine de convives restés à la salle des fêtes.

La nuit dernière, une ronde de pompiers de Lons surveillait les lieux, tandis qu'aujourd'hui experts et élus vont se retrouver pour une juste évaluation des dégâts des risques et des importants travaux à engager.

J.L.L.

Extrême vigilance aujourd'hui

Rivières sorties de leur lit, champs et villages inondés, pluie incessante.

Des riverains, munis de seaux d'eau vident leur cave, nettoient.

A situation exceptionnelle (les inondations), dispositif conséquent.

Au total de ce week-end : près de deux cents interventions et trois secteurs particulièrement touchés (Bletterans, Voiteur et Beaufort). En attendant l'accalmie, la vigilance est de rigueur.

POMPAGES et mises en sécurité de biens et de personnes : autant d'interventions que les secours ont dû mener dans la nuit de samedi à dimanche. Opérations qui se sont par ailleurs poursuivies durant toute la journée d'hier et encore cette nuit. Trois secteurs ont été particulièrement touchés : Beaufort, Bletterans et Voiteur. Sont venus s'y greffer au cours de la journée d'hier : Vatagna, un hameau de Montaigu, près de Lons, avec en fin de journée l'évacuation de la trentaine d'habitants vivant dans la rue principale. Et pour cause, un glissement de terrain laissait craindre pour leur sécurité. Dans la plaine de Bletterans, mêmes mesures de précau-

tion appliquées mais cette fois-ci avec pour souci de se prémunir de la montée des eaux. Le secteur de Courlaoux a lui aussi été touché, coupé du reste du monde pendant quelques heures très tôt (2h30) hier matin. Samedi soir, trois personnes, se rendant à Frontenay, sont restées coincées dans leur voiture alors que l'eau montait rapidement sur la chaussée. Les pompiers de Sellières sont venus les libérer.

Aux cent cinquante interventions de la nuit de samedi à dimanche, il faut en ajouter une quarantaine pour la journée d'hier. Les cours d'eau sont sous haute surveillance et les secours attentifs à la progression de la situation.

En fin de journée, hier, le préfet Yves Dassonville accompagné de Pierre-Jean Camps, son chef de cabinet, s'est rendu à Voiteur. Il y a été reçu à la mairie par le maire de la commune, Guy Papillon et Claude Voisin, le lieutenant des pompiers. Ils ont ainsi pu leur dresser un bilan. Étaient

également présent : le colonel Aguiar et les deux chefs de la gendarmerie de Lons. Après ce bilan, ils se sont rendus au lotissement Mezières particulièrement touchés par les inondations. Avant de repartir, ils se sont penchés à la rencontre des riverains.

Pas de panique donc mais une extrême vigilance.

CORINNE BELPOIS

Deux inondations en huit jours : Bletterans n'en peut plus !



Élus et habitants appellent de leurs vœux l'urgence des travaux prévus par le contrat « rivière-Seille ».

La capitale de la Bresse jurassienne n'a pas dormi cette nuit, ou alors très mal, et non pas seulement les riverains de la Seille ou de la Foule, mais tous les habitants de maisons de plain-pied posées dans la plaine. On commence du côté de Voiteur, pour passer par Arlay et finalement arriver Villevieux et Bletterans.

Le collège inondé deux fois en une semaine

Bletterans n'attendait pas cela. Encore dimanche après-midi, dans la grand-rue commerçante, comme pour conjurer le sort, les employés communaux s'activaient, perchés sur leurs élévateurs à poser les guirlandes de Noël. Dans les logements de l'OPAC, autour de la place du marché, rue de la Demi-lune, dans le lotissement de l'entrée de la cité, il n'en était tout autrement. S'il y avait des gyrophares, c'était ceux des véhicules des centres de secours de Villevieux et Bletterans, et de la gendarmerie, les pompiers s'activaient pour porter aide aux premiers sinistrés. Premiers gestes pour apporter des moellons, surélever les meubles, réconforter les habitants ou détourner la circulation.

A 17 heures, la RN 470 reliant Villevieux à Bletterans était coupée.

Pas la peine d'essayer d'aller au collège, l'établissement scolaire est inabordable, ou alors en cuissardes. Et certains de penser à haute voix : « *Heureusement, le collège inondé deux fois en une semaine* » ça va peut-être faire bouger les choses ! ». Quant au stade, ce n'est plus la peine d'en parler on ne le voit plus, on le devine encore à ses panneaux publicitaires émergeant des flots !

Pour les élus, qu'ils soient maire de Villevieux ou premier magistrat de Bletterans : « *La réfection de la chaussée de la route nationale est une des causes de ces inondations. Coup sur coup, il aurait fallu prévoir des écoulements sous la route* » et Jean Perraudin, ancien maire et bon historien d'évoquer les fossés qui contournaient le sud de sa ville, il y a trois siècles de cela. « *Nos anciens avaient raison !* » En cœur, tous appellent de leurs vœux l'urgence des travaux prévus par le contrat « rivière-Seille ». A quel horizon seront-ils vraiment engagés, 2004, 2005 ?

Parer au plus pressé

Hier soir, les esprits n'étaient pas à l'optimisme. Pour François Perrodin, maire de Bletterans, dont la maison était elle-même touchée par les eaux, l'important était d'envisager, avec ses adjoints, pour ses administrés, la



Les pompiers se sont activés pour porter aide aux premiers sinistrés. Premiers gestes pour apporter des moellons, surélever les meubles, réconforter les habitants.

suite des événements, de parer au plus pressé et de réconforter. Comme de se rendre par exemple auprès de locataires de l'OPAC, qui en raison parfois de handicaps sont justement logés en rez-de-chaussée. « *Là on a l'habitude, mais tout de même, c'est pas une vie* » et effectivement les portes sont fermées par des planches cimentées en toute hâte et les meubles posés sur des parpaings.

Certains dès le début d'après-midi y allaient à coups de seaux d'eau pour vider leur cave, tentatives pourtant vaines. L'eau montait toujours, à des hectares à la ronde, sur des kilomètres. Rien à faire.

A Lons, la préfecture a mis en place une cellule d'information pour prévenir les risques notamment en aval. La Saône-et-Loire est voisine et dépendante des niveaux de crue du Jura. A 17 heures à Louhans, la côte d'alerte était déjà dépassée d'un mètre

(3m35 pour une côte d'alerte à 2m40 !). Deux personnes dépendantes de la Maison de retraite du Sorlin ont dû être évacuées et à 18 heures, il était envisagé une évacuation complète. « *On est plus haut à Louhans que dans la configuration de 1999* » affirmait-on dimanche soir.

Côté météo aujourd'hui, le Jura devrait pouvoir compter sur un temps plus clémente, après une nuit cependant agitée.

Les terres ne peuvent plus absorber d'eau. Déjà une vingtaine de maisons et de fermes étaient touchées. Les jours prochains diront si Noël pourra se passer à pied sec dans la Bresse qui aura dû subir les assauts de deux importantes inondations en huit jours. « *Je n'ai jamais vu ça* » confiait un agriculteur de Villevieux « *et j'ai 63 ans !* »

FRANÇOIS TONNERRE
ET J.L. LEMARCHAL

Le point à 18 h

DOMBLANS - VOITEUR : LE CENTRE DE SECOURS INONDÉ

■ La première intervention des sapeurs-pompiers à 23h 30, concernait le pompage dans une maison route de Château-Chalon à Voiteur. Une habitante du quartier de Maizière inondé depuis hier matin, a dû être rélogée. A Domblans, la situation est préoccupante au lotissement du Champ de la Barre. Les sous-sols de nombreux pavillons sont inondés. A 17 heures hier, les pompiers ont dû évacuer leur centre et s'installer en mairie. Depuis hier matin, le niveau de la Seille est monté de 40 cm. Les pompiers ont multiplié les interventions à Frontenay, au Louverot, Nevy-sur-Seille pour une mise en sécurité et des pompages.

RUFFEY-SUR-SEILLE : L'INQUIETUDE GAGNE

■ Épargné lors des crues du week-end dernier, le village a connu des heures d'angoisse dans la nuit de samedi à dimanche, entre 22h30 et 2 heures du matin. Une forte montée des eaux a mis en alerte une partie de la commune. Depuis la colonie du Métro jusqu'à la ferme de La Malatière, de nombreuses habitations avaient leurs caves ou leurs garages inondés. Les pompiers sont intervenus dans la matinée pour vider les caves. La route du Général Gauthier et la route de Lons ont été coupées vers minuit. Les plus gros dégâts ont été constatés du côté du « Gravier », vers l'ancienne gare de Larnaud-Ruffey. Des habitants ont dû quitter précipitamment leur résidence, le niveau d'eau atteignant jusqu'à soixante centimètres à certains endroits. Un portail a été arraché par la violence du courant et l'eau a raviné sur plus d'un mètre de profondeur devant une entrée de cour.

TÉMOIGNAGE

Daniel Loureau (Montmorot) : 1,20 m d'eau dans la cave

Dans la nuit de samedi à dimanche, à Montmorot, la cave de Daniel Loureau a été envahie par les eaux.

Les chaises de jardin sont empliées dehors. Il suffit de descendre quelques marches de pierre pour arriver dans la cave de Daniel Loureau. Et là, la situation

n'est guère reluisante : la boue, l'odeur... La consternation : telle est l'expression qui se lit dans les yeux de Daniel. « Il était à peu près 21 heures quand ma voisine m'a pré-

venu que nos caves, mitoyennes, étaient inondées ». Les pompiers appelés, il tente tant bien que mal de limiter les dégâts : il retrousse ses manches, prend des seaux. Sa voisine de 82 ans lui prête main forte. Mais rien n'y fait. « On a attendu les pompiers jusqu'à 2 heures du matin. Quand ils sont arrivés, ils ont mis à peine une demi-heure pour pomper l'eau qui avait envahi ma cave. Le niveau est monté jusqu'à 1,20m. Je me souviens : l'eau dévalait la route de Savagna, c'était impressionnant ». Panique, l'angoisse de voir sa cave brutalement assaillie par les eaux : le temps passe toujours plus lentement dans ces cas-là. « Nous sommes arrivés dans la maison en 1992, jamais nous n'avions connu d'inondation avant les événements de la nuit dernière ». L'essentiel de ce qui se trouvait dans sa cave est irrémédiablement endommagé (le congélateur, la chaudière...). Hier matin, la famille Loureau n'avait plus d'électricité. Le fils arrivé en renfort, il a fallu tout nettoyer, trier ce qui pouvait encore l'être.

Corinne BELPOIS



Après l'inondation, il faut tout nettoyer.

BEAUFORT : UNE COUPURE D'ÉLECTRICITÉ À LA STATION DE POMPAGE

■ Depuis samedi 23 heures, les pompiers du centre de secours ont effectué une vingtaine d'interventions en 15 heures. Les pompiers de Beaufort sont d'abord intervenus en renfort sur Montmorot et Lons avant d'être appelés vers minuit sur Beaufort et sa région (notamment Maynal, Cousance et Vincelles) pour des assèchements de locaux. Onze interventions sur la seule commune de Beaufort pour des pompages dans les sous-sols et habitations essentiellement dans la rue du Co-teau et la rue de la Source où les pompiers aidés des employés communaux ont érigé une

Si les hameaux de Longeverne et Le Perron ont été fortement touchés, et la plaine ressemble à un lac. Dans le secteur de Bonnaud-Savigny, la station de pompage a également posé

quelques problèmes après avoir disjoncté dans la nuit, or jusqu'à midi, les inondations en interdisaient l'accès. Tout est rentré dans l'ordre dans l'après-midi.

